

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

MEMOIRE PRÉSENTÉ AU
COMITÉ DE CYCLE SUPÉRIEUR
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

PATRICIA TURGEON

LES MANIFESTATIONS D'INTERIORISATION ET D'EXTERIORISATION
CHEZ DES ENFANTS VICTIMES DE NÉGLIGENCE
AVEC OU SANS ABUS PHYSIQUE

DECEMBRE 2003

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel que stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme coauteur de l'article soumis pour publication.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....	3
Abstract.....	4
Remerciements.....	5
Contexte théorique.....	6
Introduction.....	6
-Types de maltraitance, intériorisation et extériorisation.....	6
-Retrait, somatisation, dépression et maltraitance.....	7
-Agressivité, délinquance et maltraitance.....	10
-Maltraitance et manifestations d'intériorisation et d'extériorisation.....	12
-Type de maltraitance et manifestations d'intériorisation et d'extériorisation.....	13
Objectifs et hypothèses de recherche.....	16
Méthode.....	17
-Sujets.....	17
Description des groupes pour le questionnaire remplis par le parent (CBCL).....	19
Description des groupes pour le questionnaire remplis par L'enseignant (TRF).....	19
-Instruments de mesure et déroulement de l'expérimentation.....	20
Résultats.....	21
-Comparaison des groupes sur les variables d'intériorisation et d'extériorisation.....	22
Résultats obtenus pour le questionnaire remplis par le parent (CBCL).....	22
Résultats obtenus pour le questionnaire rempli par l'enseignant (TRF).....	23
-Comparaison des groupes aux 8 échelles des questionnaires de comportement.....	24
Résultats obtenus pour le questionnaire remplis par le parent (CBCL).....	25
Résultats obtenus pour le questionnaire rempli par l'enseignant (TRF).....	25
Discussion.....	26
-Manifestations d'intériorisation et d'extériorisation.....	26
Différences des résultats selon le répondant.....	28
-Echelles mesurées par les questionnaires de comportement.....	30
Résultats obtenus lorsque le parent est le répondant.....	30
Résultats obtenus lorsque l'enseignant est le répondant.....	31
Bibliographie.....	34
Tableau 1.....	38
Tableau 2.....	39

SOMMAIRE

Cette étude vise à mieux comprendre le comportement de l'enfant dans un contexte de maltraitance. Plus précisément, cette étude a pour but d'étudier les enfants victimes de négligence avec ou sans abus physique afin de déterminer s'il y a présence de manifestations d'intériorisation et d'extériorisation. Pour y parvenir, le Child Behavior Checklist (CBCL), complété par le parent, et le Teacher's Report Form (TRF), complété par l'enseignant, sont utilisés. Notons que cette recherche tente de souligner l'importance d'utiliser plus d'un type de répondant. Cette recherche se base sur un échantillon d'enfants maltraités âgés entre 5 et 12 ans et de niveau socio-économique semblable. Trois groupes sont formés dont deux selon le type de négligence et un groupe témoin. Le premier groupe est composé d'enfants victimes de négligence avec abus physique. Ce groupe obtient des résultats significatifs à l'échelle d'extériorisation selon la version du parent et à l'échelle d'intériorisation selon les versions du parent et de l'enseignant. Le deuxième groupe est constitué d'enfants victimes de négligence sans abus physique et obtient un résultat significatif à l'échelle d'intériorisation lorsque l'enseignant est le répondant.

Mots clés: Négligence, maltraitance, intériorisation, extériorisation

ABSTRACT

The purpose of the present study was to enhance our understanding of child behavior in a context of maltreatment. The study aimed specifically at examining children who are victims of neglect with or without physical abuse in order to determine if internalization or externalization is manifested. Measures used were the Child Behavior Checklist (CBCL) completed by the parents and the Teacher's Report Form (TRF) completed by the children's teachers. An additional component of the study was to underline the importance of using more than one type of respondent. The study was based on a sample of maltreated children between the ages of 5 and 12 and of similar socio-economic background. Three groups were formed, two according to the children's maltreatment status and a comparison group. The first group was made up of children who were both neglected and physically abused. They showed a significant group effect on the externalization scale according to the parents' questionnaire and on the internalization scale according to both the parents' and the teachers' questionnaire. The second group, composed of neglected children who were not physically abused, showed a significant group effect on the internalization scale with the teachers as respondents.

Keys Words: Neglect, maltreatment, internalization, externalization.

REMERCIEMENTS

Je tiens sincèrement à remercier M. Pierre Nolin, mon directeur de mémoire, pour ses nombreux conseils, son soutien réconfortant, sa patience, sa compréhension, et sans oublier son savoir professionnel. Cette collaboration a su répondre à mes nombreuses attentes.

Je désire également remercier les Centres Jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec pour leur collaboration lors du recrutement des sujets victimes de négligence. Je remercie tout les parents et les enfants qui ont participé à cette étude de même que les milieux scolaires qui nous ont permis de recruter les sujets témoins. Enfin, c'est grâce à ses nombreuses collaborations, qui sans elles n'auraient pu faire la lumière sur la réalisation de ce projet d'étude.

Je tiens à remercier le GREDEF pour la transmission de leur savoir dans le domaine de l'enfance

Finalement, je remercie mon conjoint, ma famille et mes amies pour leur support moral et leur encouragement.

CONTEXTE THEORIQUE

Introduction

La maltraitance de l'enfant est une condition de vie pouvant regrouper divers phénomènes tels que l'abus physique, psychologique ou sexuel, un parent non-disponible psychologiquement, etc. Dans l'ensemble des écrits scientifiques portant sur le sujet, les effets négatifs de la maltraitance sur le développement physique, affectif, cognitif et langagier de l'enfant ressortent clairement. Notre étude vise par ailleurs à faire les liens entre une telle condition de vie et le comportement de l'enfant. Dans le cadre de la présente étude, le type de maltraitance est considéré et seule la négligence avec ou sans abus physique sera étudiée.

Types de maltraitance, intériorisation et extériorisation

Ethier, Lacharité et Gagnier (1994) mentionnent que la négligence est caractérisée par l'absence de soins et de protection envers un enfant. C'est précisément ce qui la distingue des autres types de mauvais traitements. Ces manques peuvent se situer au niveau physique (malnutrition, hygiène corporelle déficiente, etc.), affectif et/ou au niveau du développement (manque de stimulation, d'interaction, etc.) (Trocmé & Wolfe, 2001). Quant à l'abus physique, elle se définit comme étant l'application d'une force physique sur

une partie quelconque du corps de l'enfant, force de laquelle résultent, par exemple, des brûlures, des ecchymoses, des fractures (Trocmé & Wolfe, 2001). L'enfant victime d'un de ces types de maltraitance réagira à cette dernière en utilisant un comportement d'extériorisation ou d'intériorisation. Du moins est-ce là l'hypothèse principale de la présente recherche. Chez les enfants maltraités, on retrouve de ces comportements en grand nombre. Selon la définition de Achenbach et Edelbrock (1983), l'intériorisation prend la forme de comportements tels que la somatisation, les sentiments dépressifs et anxieux ainsi que la tendance au retrait. L'extériorisation est associée à l'agressivité et aux comportements délinquants. Tessier, Tarabulsy et Éthier (1994) ont mentionné que les enfants maltraités présenteraient une comorbidité des conduites d'intériorisation et d'extériorisation.

Retrait, somatisation, dépression et maltraitance

L'un des premiers comportements pris en compte pour repérer une manifestation d'intériorisation chez un enfant est le comportement de retrait social. Ammerman, Cassisi, Jeffrey et Van Hesselt (1986), lors de leur synthèse de la documentation portant sur les conséquences de la négligence et de l'abus physique sur l'enfant, ont conclu que le retrait serait plutôt associé à la négligence. Hoffman-Plotkin et Twentyman (1984) ont démontré que les enfants négligés d'âge préscolaire provenant d'une classe socio-économique peu élevée interagissent moins avec leurs pairs que ne le font les enfants abusés physiquement. Dans le même sens, Lacharité (1999) a démontré que les enfants négligés présentaient des comportements de retrait. Ces enfants étaient âgés entre 2 et 7 ans et ont été évalués par l'entremise du *Child Behavior Checklist* (CBCL) complété par le parent. Prino et Peyrot

(1994) ont eux aussi observé des comportements de retrait chez des enfants négligés âgés de 5 à 8 ans, alors que Toth, Todd et Cicchetti (1992) n'arrivent pas aux mêmes conclusions. En effet, selon les résultats obtenus à leur étude avec des enfants de 7 à 12 ans, les enfants abusés physiquement adoptaient, de manière plus importante que les enfants négligés ou que les enfants témoins, un comportement de retrait.

Un autre indicateur de la manifestation d'intériorisation est la somatisation. Cette dernière fait appel à des plaintes somatiques provenant d'un vaste éventail de symptômes ou d'exagérations de ces mêmes symptômes tel des maux de ventre et de tête. Reid, Kavanagh et Baldwin (1987) ont mesuré les comportements d'enfants abusés physiquement, dont la moyenne d'âge était de 6,9 ans, à l'aide du CBCL. Les résultats au score des plaintes somatiques n'ont pas démontré de différence significative d'avec ceux obtenus par les enfants témoins. L'étude de Wolfe et Mosk (1983) a révélé, quant au *Child Behavior Profile* (CBP), que les plaintes somatiques ont été les seules sur huit types de comportement à ne pas ressortir de manière significative chez des enfants abusés physiquement et dont l'âge variait de 6 à 16 ans. Le répondant étant alors l'un des parents. Notons que, dans l'ensemble des écrits portant sur le sujet, la somatisation semble être une composante comportementale moins étudiée que les autres composantes de l'intériorisation.

La dépression, qui est aussi un indicateur de l'intériorisation, a, pour sa part, été largement étudiée. Elle est souvent associée à la maltraitance (Kaufman, 1991; Lynch et Cicchetti, 1998; Toth, Manly et Cicchetti, 1992; Levendosky, Okun et Parker 1995; Sternberg, Lamb, Greenbaum, Cicchetti, Dawud, Cortes, Rosa et Lorey 1993). Kaufman

(1991) a démontré un taux significatif de dépression chez des enfants âgés de 7 à 12 qui sont maltraités (abus physique et/ou négligence) et provenant d'un milieu socio-économiquement faible. Kinard (1998) a constaté, grâce à l'échelle mesurant le niveau de dépression complétée par le parent et par l'enseignant, qu'il y avait présence de dépression chez des enfants maltraités de niveau primaire. Lynch et Cicchetti (1998) ont étudié la dépression chez les enfants maltraités de même niveau scolaire. La maltraitance était de formes multiples : abus physique, sexuel, psychologique et/ou négligence. Ces auteurs ont évalué la dépression en deux temps différents, pour en arriver à la conclusion que les symptômes étaient plus évidents chez les sujets plus jeunes et qu'ils l'étaient moins chez les sujets plus âgés. Lacharité (1999) a divisé son échantillon selon que les enfants étaient négligés ou abusés physiquement. Cet auteur est parvenu à démontrer que pour chacun des deux groupes, il y avait des symptômes de dépression et d'anxiété. L'âge des enfants variait de 2 à 7 ans et le parent était le répondant (CBCL). Toth et al. (1992) ont également divisé leur échantillon d'âge scolaire selon le type de maltraitance et ils en sont arrivés à la conclusion que les enfants abusés physiquement étaient plus porteurs de symptômes dépressifs que les enfants négligés et les enfants témoins. Ces résultats ont été validés par de nombreux outils de mesure dont le *Teacher Report Form* (TRF).

En résumé, il semble que parmi les comportements associés à l'intériorisation, la somatisation est celui qui n'est pas adopté d'emblée par les enfants maltraités, et ce, peu importe le type de mauvais traitements dont l'enfant est victime. Les études portant sur les comportements de retrait montrent la relation de ces derniers avec la maltraitance, mais elles n'arrivent pas à un consensus par rapport au type de maltraitance. En effet, le retrait

est parfois associé à l'abus physique, parfois à la négligence et d'autres fois à ces deux types de maltraitance. Quant à la dépression, la majorité des études démontre qu'elle est présente dans un contexte de maltraitance, en particulier dans un contexte d'abus physique.

Agressivité, délinquance et maltraitance

Les deux comportements qui se rattachent à la manifestation d'extériorisation, soit les comportements délinquants et les comportements agressifs, ont fait l'objet de nombreuses études et toutes ont conclu qu'ils sont engendrés par la maltraitance. Les conduites agressives sont particulièrement bien documentées. Un comportement est dit "agressif" lorsqu'il devient excessif et qu'il menace le bien-être d'autrui tout en étant empreint d'hostilité, de violence et d'une volonté délibérée de nuire. Crittenden (1985) a démontré que les enfants abusés physiquement présentaient des troubles de tempérament et qu'ils devenaient plus agressifs lorsqu'ils faisaient face au stress, comparativement aux enfants négligés qui étaient plutôt passifs et plus enclins à se sentir dépourvus face au stress. Toujours selon cette auteure, les enfants abusés physiquement utilisaient soit le conformisme compulsif soit l'agressivité, deux stratégies comportementales aidant à faire face à l'environnement familial menaçant mais prévisible. Ces stratégies sont donc centrées sur la gestion du danger provenant du parent. Quant aux enfants négligés, les deux stratégies comportementales qu'ils utilisaient pour tenter de faire face à un environnement dit imprévisible étaient la passivité ou l'hyperactivité, stratégies étant centrées sur la gestion de l'imprévisibilité. L'environnement dans lequel l'enfant évolue a donc une grande

influence sur son développement. Lacharité (1999) abondait dans le même sens et proposait de considérer les symptômes comportementaux et émotionnels d'enfants maltraités comme étant des manifestations d'adaptation de l'enfant à son environnement familial perturbé. Par ailleurs, cet auteur a étudié les symptômes comportementaux chez une population d'enfants négligés ou abusés physiquement dont l'âge variait de 2 à 7 ans à l'aide du CBCL. Il est arrivé à la conclusion que les enfants abusés physiquement présentaient certains symptômes dont les comportements d'agressivité.

Rogosch, Cicchetti et Aber (1995) ont démontré que les comportements agressifs étaient associés à la maltraitance selon la perception du professeur et des pairs. Dans le même ordre d'idées, Reid et al. (1987) ont mis en lien le fait d'être victime d'abus physique et le fait d'avoir un comportement agressif et hyperactif, et ce, comparativement à des sujets témoins (premier cycle au niveau primaire). Ce lien a été obtenu à l'aide questionnaire CBCL et TRF. Hoffman-Plotkin et Twentyman (1984) ont démontré, chez une population d'âge préscolaire, que les enfants abusés physiquement étaient plus agressifs que les enfants négligés. Chez les jeunes d'âge scolaire, selon la perception de l'enseignant, on a constaté que les comportements d'agressivité étaient également plus associés à l'abus physique (Prino et Peyrot, 1994; Shonk et Cicchetti, 2001). Chez la même population, Salzinger, Feldman, Richard et Rosario (1993) ont constaté plus de comportements agressifs chez les enfants maltraités physiquement et de statut socio-économique peu élevé.

Plusieurs recherches suggèrent donc que les comportements agressifs sont plus associés à l'abus physique qu'à la négligence. Malgré cette tendance, une étude a démontré

que les comportements agressifs chez les enfants peuvent également être associés à la négligence. Ammerman et al. (1986) ont synthétisé les écrits scientifiques portant sur la question et avaient alors observé une quantité plus élevée de comportements agressifs chez les enfants abusés physiquement mais également chez les enfants vivants dans un contexte de négligence.

Quant aux comportements délinquants, ils se traduisent entre autres par des problèmes de mauvaise conduite à l'école, par des bagarres, des vols ou un manque de respect. Wolfe et Mosk (1983) ont évalué des comportements de délinquance et d'agressivité chez des enfants de 6 à 16 ans qui étaient victimes d'abus physique. Ces résultats ont été obtenus par l'entremise du questionnaire *CBP*. Ammerman et al. (1986) ont conclu, après avoir synthétisé quatre études, qu'il y avait présence de comportements délinquants lorsqu'il y avait présence d'abus physique.

Maltraitance et manifestations d'intériorisation et d'extériorisation

L'équipe de Cicchetti a proposé un modèle qui conçoit l'environnement familial de l'enfant comme étant un facteur important des symptômes d'intériorisation et d'extériorisation (Cicchetti et Toth, 1991). Selon eux, le milieu familial est responsable des comportements adoptés par l'enfant. Fantuzzo, Weiss, Atkins, Meyers et Noone (1998) ont évalué, à l'aide du *Social Skills Rating System*, les problèmes d'intériorisation et d'extériorisation chez des enfants d'âge préscolaire et de niveau socio-économique peu élevé. L'échantillon d'enfants en situation de maltraitance était composé d'enfants abusés

physiquement, sexuellement ou psychologiquement, négligés et/ou d'enfants victimes de plus d'un type de maltraitance. Selon la perception du professeur et du parent qui étaient les répondants, les enfants maltraités manifestaient significativement plus de problèmes reliés à l'intériorisation. Shonk et Cicchetti (1998) ont étudié les enfants maltraités à partir d'un échantillon qui s'apparentait à celui de Fantuzzo, mais dont l'âge des enfants variait entre 5 et 12 ans. Leur étude a mis en évidence des comportements d'extériorisation et d'intériorisation selon la perception du parent et de l'enseignant. Selon Brûlé (2000), qui a étudié une population d'enfants maltraités québécois (négligés et abusés physiquement), il semblerait qu'il n'y a pas de différence significative entre les symptômes d'intériorisation et les symptômes d'extériorisation mesurés par le parent (CBCL), le professeur (TRF) et par l'enfant lui-même (dessin de la famille). Toutefois, selon la perception du professeur, les enfants victimes de maltraitance avaient tendance statistiquement à présenter plus de symptômes d'intériorisation et d'extériorisation que les enfants témoins.

Type de maltraitance et manifestations d'intériorisation et d'extériorisation

Quelques études se sont penchées sur les manifestations d'intériorisation et d'extériorisation selon le type de maltraitance. L'abus physique était plus souvent ciblé que la négligence comme type de maltraitance. Plusieurs études ont démontré que l'abus physique était le type de maltraitance le plus fortement associé à des manifestations d'intériorisation et d'extériorisation (Feldman, Salzinger, Rosario, Alvarado, Caraballo et Hammer, 1995; Salzinger, Feldman, Ng Mak, Mojica et Stockhammer, 2001; Sternberg et al., 1993; Wolfe et Mosk, 1983). Sternberg et Dawud-Noursi (1994), ont étudié, à l'aide du

CBCL et du TRF, le comportement d'enfants de 8 à 12 ans abusés physiquement. Ils ont démontré, grâce aux commentaires et aux observations des pères et des mères des enfants, la tendance de ces derniers, mais une tendance non significative, à opter pour des comportements de type intériorisé ou extériorisé. De plus, lorsque l'informateur était le pair ou l'enseignant, aucun résultat significatif n'est ressorti quant à la manifestation de ces mêmes comportements. Scerbo et Kolko (1995) ont étudié une population de jeunes de 7 à 15 ans abusés physiquement. Ce type de maltraitance engendrait chez ces jeunes des comportements d'intériorisation selon la perception du parent et du professeur. L'étude de Wolfe et Mosk (1983) a mis en évidence le fait que les enfants abusés physiquement obtenaient un résultat significativement plus élevé de manifestations d'intériorisation et d'extériorisation, et ce, selon deux répondants, soit le parent et l'enseignant.

Trickett et McBride-Chang (1995) ont synthétisé les écrits scientifiques qui ont porté sur les conséquences de divers types de maltraitance sur le développement de l'enfant. Chez les enfants de 6 à 11 ans, l'abus physique était associé aux composantes suivantes de la sphère socio-émotionnelle: l'intériorisation, l'extériorisation, une conduite délinquante et des comportements agressifs. En ce qui a trait à la négligence, pour la même catégorie d'âge, on observait peu d'impacts significatifs sur le développement socio-émotionnel. Dans l'étude de DePaul et Ignacia (1995), qui portait sur des enfants âgés entre 5 et 11 ans, il n'y avait pas de différence significative en fonction du type d'abus selon la perception de l'enseignant (TRF). Ces chercheurs ont cependant mis en évidence le fait que les enfants abusés physiquement exprimaient plus de comportements liés à l'intériorisation (retrait social) alors que les enfants négligés exprimaient davantage de problèmes liés à

l'extériorisation (comportement agressif). Gracia (1995) a démontré que l'abus physique entraînait les deux types de manifestation, soit celle d'intériorisation et celle d'extériorisation, tandis que la négligence était plutôt associée à des manifestations d'extériorisation. Les outils de comparaison étaient le CBCL, le *Symptom Checklist* et le *Personality Assessment Questionnaire Child Form*. Allant dans un autre sens que les études mentionnées précédemment, Bolger et Patterson (2001) ont évalué les problèmes d'intériorisation à l'aide du *Youth Self-Report* (YSR) avec un large échantillon composé de 785 enfants dont l'âge allait de 9 à 13 ans. Les résultats ont démontré que l'intériorisation était plutôt associée à la négligence.

En conclusion de la revue des écrits scientifiques, et aux fins de la présente étude, nous retenons que, lorsque nous parlons d'enfants négligés, nous sous-entendons une absence de stimulation et de structure. Les enfants négligés présenteraient ainsi un portrait inhibé d'eux-mêmes, sous-développé, par manque de stimulation. Quant aux enfants abusés physiquement, il importe de garder en mémoire qu'ils voient leur environnement comme menaçant et présentant des dangers. Ces enfants auraient ainsi développé un portrait exhibé d'eux-mêmes, marqué d'hypervigilance et d'une rapidité de réaction aux stimuli agressifs. Dans l'ensemble des recherches, on note la présence de manifestations d'intériorisation et d'extériorisation chez les enfants victimes de maltraitance. Cependant, les recherches n'arrivent pas à dresser un profil homogène du type de manifestations adoptées par les enfants selon le type de maltraitance. Cette controverse peut provenir du choix du répondant qui n'est pas toujours le même et peut aussi s'expliquer par le choix du

type de maltraitance. A cet effet, Lacharité (1999) a mis au jour l'existence d'un lien entre les formes de mauvais traitements subis et des profils comportementaux distincts.

OBJECTIFS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE

Le but de notre recherche est de comparer le type de manifestations comportementales des enfants dans un contexte de négligence avec ou sans abus physique. Plus précisément, notre hypothèse principale est que les enfants victimes de négligence sans abus physique manifesteront plus de symptômes d'intériorisation alors que les enfants négligés avec abus physique présenteront plus de symptômes d'extériorisation. De plus, dans le but d'étudier le rôle du répondant, nous utiliserons à la fois deux versions du questionnaire soit celui destiné au parent (CBCL) et celui complété par l'enseignant (TRF). Ainsi, nous faisons une seconde hypothèse en supposant que les résultats ne seront pas les mêmes selon les types de répondants. Au-delà des échelles globales d'intériorisation et d'extériorisation et de façon exploratoire, nous allons aussi comparer les sous-groupes d'enfants maltraités pour chacune des échelles de comportement fournies par les questionnaires c'est-à-dire le retrait, la somatisation et la dépression/anxiété qui composent l'intériorisation, les comportements agressifs et les comportements de délinquance qui composent l'extériorisation et les problèmes sociaux, les troubles de la pensée, les problèmes de l'attention qui constitue des échelles supplémentaires. Enfin, il importe de prendre en considération le niveau socio-économique dans lequel vit l'enfant. En effet,

plusieurs études établissent un lien entre les manifestations comportementales et le niveau socio-économique (Fantuzzo et al., 1998; Gallardo et al., 1997; Reid et al., 1987; Salzinger et al., 1993; Shonk et Cicchetti, 1998). Celui-ci, estimé à partir du revenu familial brut, sera mis en covariance dans les analyses de comparaisons de groupes.

METHODE

Sujets

Dans la section qui suit le lecteur trouvera les critères pour former les groupes. Rappelons que la présente recherche s'intéresse aux différences de comportement observées chez des enfants maltraités selon qu'il soit en situation de négligence sans abus physique ou de négligence avec abus physique. Il nous importe également d'étudier le rôle de l'évaluateur. A cet effet la présentation des groupes se fait de façon séparée du fait que nous n'avons pas le même nombre de répondants pour le questionnaire destiné au parent (n = 146) et celui destiné au professeur (n = 100).

Nous avons constitués deux groupes d'enfants maltraités, soit le groupe des enfants négligés avec abus physique (groupe 1) et celui des enfants négligés sans abus physique (groupe 2). Ces enfants ont fait l'objet d'un ou de plusieurs signalement(s) pour négligence au Centre Jeunesse du district 04 (Mauricie). La nature de la plainte, l'analyse du dossier ainsi que des questionnaires remplis par la famille sont les moyens utilisés pour déterminer le groupe d'appartenance. Les questionnaires utilisés sont le *Parent-Child Conflict Tactic*

Scale (PCCTS), l'index de négligence de Trocmé et le questionnaire sur l'environnement premier de l'enfant cible (0 à 12 ans). Le PCCTS (Straus, 1990) mesure les conduites disciplinaires des parents envers les enfants sous quatre échelles : la discipline non-violente, l'agression psychologique, la violence physique (punition corporelle) et la violence sévère ou très sévère. L'index de négligence de Trocmé (Trocmé, 1996) complété par l'intervenant a été pris en compte afin de déterminer le type de négligence dont l'enfant est victime. Il évalue la nature et la sévérité de la négligence à travers cinq échelles: le niveau de supervision, soins physiques, soins de santé physique, soins de santé mentale et soins liés à l'éducation et au développement. Quant au questionnaire sur l'environnement premier de l'enfant, il traite de la période périnatale, des premiers développements de l'enfant ainsi que des événements difficiles que l'enfant a pu vivre depuis sa naissance. Il tient compte du développement physique, psychologique et social de l'enfant.

En plus de ces deux groupes, nous avons formé un groupe témoin (groupe 3) composé d'enfants qui ne sont victimes ni d'abus physique ni de négligence. Le recrutement de ces enfants témoins a été réalisé avec l'aide des directions des écoles régulières fréquentées par les enfants maltraités et en se basant sur l'âge et le sexe de ces derniers. Notons que tous les enfants sont âgés entre 5 et 12 ans. De plus, à l'aide des questionnaires mentionnés précédemment et celui d'informations générales, nous avons exclu tous les enfants qui présentaient des pathologies neurologiques, une déficience intellectuelle ou une histoire d'abus sexuel afin d'expliquer le mieux possible nos résultats par l'effet unique de la maltraitance.

Description des groupes pour le questionnaire complété par le parent (CBCL).

La distribution entre les trois groupes est homogène pour le sexe (chi-carré de 0.58, $p = .750$). Le groupe 1 est composé de 60 enfants, dont 33 garçons et 27 filles. Le second groupe, est constitué de 12 garçons et de 14 filles, pour un total de 26 sujets. Quant au groupe témoin, il en est composé de 60 enfants, soit 31 garçons et 29 filles. La moyenne d'âge du groupe 1 est de 8.67 ans (écart-type de 2.06), de 9.20 ans (écart-type de 1.63) pour le groupe 2 et de 9.17 ans (écart-type de 1.67) pour le groupe 3. Une analyse de variance démontre l'homogénéité des groupes sur cette variable ($F(2,143) = 1.34$, $p = .265$). Finalement, le revenu familial brut des familles de tous les enfants s'étale de 10,000\$ jusqu'à plus de 50,000\$, mais la distribution de cette variable entre les trois groupes n'est pas homogène (Chi-carré de 28.34, $p = .000$), d'où l'importance de mettre cette variable en covariance. Il y a plus de sujets témoins qui se situent dans les niveaux socio-économiques supérieurs.

Description des groupes pour le questionnaire complété par l'enseignant (TRF).

La répartition des sexes pour chaque groupe va comme suit : 40 sujets pour le premier groupe, dont 25 garçons et 15 filles; 20 sujets pour le second groupe, dont 8 garçons et 12 filles et 40 sujets pour le groupe témoin, dont 22 garçons et 18 filles. La distribution du sexe est homogène et obtient un résultat au chi-carré de 2.73 ($p = .255$). L'âge moyen des enfants du premier groupe est de 9.14 ans (écart-type de 1.90), 9.02 ans (écart-type de 1.63) pour le second groupe et de 9.60 ans (écart-type de 1.63) pour le groupe témoin. La distribution de l'âge est homogène et est calculée à l'aide d'une analyse

de variance ($F(2,97) = 1.00, p = .371$). Quant à la variable relative au niveau socio-économique, sa distribution n'est pas homogène (calculé à l'aide d'un chi-carré de 16.32, $p = .000$).

Instruments de mesure et déroulement de l'expérimentation

L'instrument de mesure sélectionné pour vérifier nos hypothèses est la liste des comportements pour enfants d'Achenbach, pour les 4 à 18 ans, révisée en 1991. Plus précisément, deux versions sont utilisées, soit la version destinée aux parents, le *Child Behavior Checklist* (CBCL) et la version complétée par l'enseignant, soit le *Teacher's Report Form* (TRF). Ce questionnaire est un moyen standardisé de connaître les comportements de l'enfant selon la perception des parents et celle des enseignants.

Ces questionnaires caractérisent les comportements de l'enfant sous huit échelles. Les échelles I, II et III donnent la mesure des comportements d'intériorisation (retrait social, somatisation et anxiété/dépression). Les échelles IV, V et VI donnent des mesures supplémentaires tout en saturant à la fois sur le facteur d'intériorisation et d'extériorisation (difficultés sociales, problèmes de la pensée et problèmes de l'attention). Finalement, les échelles VII et VIII donnent le score des comportements d'extériorisation (comportements délinquants et comportements agressifs). Le parent et l'enseignant doivent répondre à environ 100 questions décrivant le comportement de l'enfant. La pertinence de chaque énoncé est déterminée à l'aide d'une échelle de type Likert de trois points. L'ensemble des items est noté sur une échelle variant de 0 à 2 points (Pas vrai; Quelques fois; Souvent

vrai). Les résultats sont normalisés en fonction du sexe et du groupe d'âge et ce, pour chacune des échelles ainsi que pour les manifestations d'intériorisation et d'extériorisation.

Le questionnaire est remis au parent lors d'une rencontre à domicile, puis à l'enseignant, sans qu'on leur précise la nature de l'étude en cours. Le temps estimé afin de compléter chacun des questionnaires est d'environ vingt minutes.

RESULTATS

La présentation des résultats est divisée en deux parties principales afin de répondre aux objectifs et aux hypothèses de cette recherche. La première partie présente les résultats obtenus aux échelles d'intériorisation et d'extériorisation et la deuxième partie expose les résultats obtenus à chacune des huit échelles de comportement. Pour chacune de ces deux grandes parties, on présente en premier les résultats obtenus par la perception du parent et, en deuxième lieu, les résultats obtenus par la perception de l'enseignant. Nous avons utilisé une analyse de variance univariée pour chacune des variables à l'étude en utilisant le revenu familial brut comme covariable (ANCOVA). Ces analyses nous permettent de démontrer les différences entre les groupes en ayant soin d'extraire l'effet lié au niveau socio-économique. Finalement, une analyse de type Scheffe est appliquée afin d'identifier quel groupe se distingue des autres.

Comparaison des groupes sur les variables d'intériorisation et d'extériorisation

Les analyses qui vont suivre ont pour but de répondre à l'hypothèse principale voulant que les enfants victimes de négligence sans abus physique présentent plus de manifestations d'intériorisation et que les enfants négligés avec abus physique manifestent plus de symptômes d'extériorisation.

Résultats obtenus pour le questionnaire complété par le parent (CBCL)

Comme le Tableau 1 l'indique, l'ancova, utilisée pour contrôler l'effet du milieu socio-économique sur la manifestation de problèmes intériorisés (cote globale), donne un résultat significatif ($F(1,142) = 7.71$ $p = 0.01$). Ainsi, il y a un effet du milieu socio-économique sur la manifestation d'intériorisation. On obtient également une différence significative entre les groupes ($F(2,142) = 3.12$ $p = 0.05$). Le résultat obtenu à l'analyse de type Scheffe suggère que le groupe d'enfants négligés avec abus physique se démarque du groupe d'enfants négligés sans abus physique.

Placer le Tableau 1 ici

En ce qui concerne la manifestation d'extériorisation, l'ancova démontre un effet significatif du milieu socio-économique ($F(1,142) = 7.97$ $p = 0.01$). L'analyse démontre également une différence significative entre les groupes ($F(2,142)=7.10$ $p = 0.001$). En

effet, le groupe d'enfants négligés avec abus physique se démarque des deux autres groupes.

Résultats obtenus pour le questionnaire complété par l'enseignant (TRF).

Comme le démontre le Tableau 2, l'ancova utilisée pour contrôler l'effet du milieu socio-économique sur la manifestation d'intériorisation, donne un résultat non significatif ($F(1,92) = 2.76$ $p = 0.10$). La comparaison des groupes démontre une différence significative ($F(2,92) = 6.38$ $p = 0.003$). De par l'analyse de type scheffe, on note une différence significative démontrant que les groupes de négligence avec ou sans abus physique se démarquent du groupe témoin.

Placer le Tableau 2 ici

Quant à la manifestation d'extériorisation, aucun résultat ne ressort significatif; que ce soit en regard de la covariable ($F(1,92) = 2.98$ $p = 0.09$) ou de la comparaison des groupes ($F(2,92) = 2.76$ $p = 0.07$).

En résumé, selon la perception du parent et après avoir contrôlé l'effet du milieu socio-économique, les enfants négligés avec abus physique se distingue des enfants négligés sans abus physique et des témoins sur l'échelle d'extériorisation. Par ailleurs, les enfants négligés avec abus physique se distinguent uniquement des enfants négligés sans abus physique à l'échelle d'intériorisation. Par contre, selon la perception de l'enseignant, seule la manifestation d'intériorisation est observée et ce, pour les deux groupes d'enfants négligés avec ou sans abus physique comparativement au groupe témoin.

Comparaison des groupes aux huit échelles des questionnaires de comportement

Dans le but de répondre à l'hypothèse exploratoire, et afin d'alléger le texte, seules les échelles comportementales dont le résultat est significatif sont exposées. Les résultats se retrouvent au Tableau 1 pour la version du parent et au Tableau 2 pour la version de l'enseignant.

Résultats obtenus pour le questionnaire complété par le parent (CBCL)

L'analyse montre un effet significatif de la covariable ($F(1,141) = 11.13$ $p = 0.001$). L'analyse démontre par ailleurs une différence significative entre les groupes ($F(2,141)=4.42$ $p = 0.01$). C'est le groupe d'enfants négligés avec abus physique qui obtient un plus haut score à l'échelle retrait comparativement au groupe d'enfants négligés sans abus physique et du groupe témoin.

Les difficultés sociales sont aussi influencées par le revenu familial ($F(1,141)=5.23$ $p = 0.02$). La comparaison des groupes donne également un résultat significatif ($F(1,141)=3.10$ $p = 0.05$) et ce, pour le groupe d'enfants négligés avec abus physique comparativement aux deux autres groupes.

Le résultat de la covariance sur l'échelle du trouble de la pensée montre qu'il n'y a pas d'effet du revenu familial. Toutefois, le résultat atteint presque le niveau de signification avec une probabilité égale à 0.052. La différence de groupes démontre un résultat significatif ($F(2,141)=3.16$ $p = 0.05$). C'est le groupe des enfants négligés avec abus physique qui se démarque uniquement des témoins.

Seul un effet lié au niveau socioéconomique est observé pour la variable ciblant les problèmes de l'attention ($F(1,138)=5.85$ $p = 0.02$).

Le score de délinquance est influencé par la covariable ($F(1,138)=7.61$ $p = 0.01$) et lorsque l'on compare les groupes entre eux ($F(2,138)=3.24$ $p = 0.04$). C'est le groupe d'enfants négligés avec abus physique qui se démarque du groupe témoin.

Dans le même sens, les résultats obtenus à l'échelle des comportements agressifs sont significatifs et ce, tant pour la covariable ($F(1,138)=3.98$ $p = 0.05$) que pour la comparaison des groupes ($F(2,138)=9.39$ $p = 0.00$). C'est également le groupe d'enfants négligés avec abus physique qui se démarque mais, ici, des deux autres groupes.

En résumé, le parent rapporte que le retrait, les difficultés sociales et l'agressivité sont les comportements observés pour l'enfant qui est victime de négligence avec abus physique comparativement aux enfants négligés sans abus physique et les témoins. Par ailleurs, ces mêmes enfants négligés avec abus physique sont décrits par le parent comme présentant des troubles de la pensée et des comportements délinquants et ce, uniquement par rapport aux groupe témoin.

Résultats obtenus pour le questionnaire complété par l'enseignant (TRF).

Notons que selon ce répondant, le milieu socio-économique ne semble avoir un effet significatif sur aucune des échelles du TRF. On note cependant plusieurs différences entre les groupes. Le retrait ($F(2,96)=7.80$ $p = 0.001$) et les plaintes somatiques ($F(2,96)=5.26$ $p = 0.01$) sont rapportés de façon plus importante chez les deux groupes d'enfants négligés avec et sans abus physique comparativement au groupe témoin. La dépression/anxiété démontre un résultat significatif à la comparaison des groupes ($F(2,96)=6.63$ $p = 0.002$)

ainsi que les problèmes d'attention ($F(2,96)=7.83$ $p = 0.001$), pour le groupe d'enfants négligés avec abus physique comparativement aux deux autres groupes. De même pour les difficultés sociales qui sont aussi mises en évidence par un résultat significativement plus élevé($F(2,96)=4.21$ $p = 0.02$) pour ce même groupe comparativement au groupe d'enfants témoins.

DISCUSSION

Cette étude avait pour objectif principal de vérifier si la négligence avec ou sans abus physique entraînerait des manifestations comportementales d'intériorisation et d'extériorisation. Pour y parvenir, nous nous sommes basés sur la perception du parent et aussi celle de l'enseignant; notre hypothèse secondaire voulant que ces deux évaluateurs donneraient un portrait différent des enfants. Enfin, de façon exploratoire, nous jetons un coup d'oeil sur les huit échelles de comportement fournies par l'instrument de mesure. Rappelons que toutes les analyses ont été effectuées en contrôlant l'effet du milieu socio-économique par le biais du revenu familial brut mis en covariante. Ainsi, l'on peut penser que les différences obtenues entre les groupes relèvent principalement de la maltraitance.

Manifestations d'intériorisation/d'extériorisation

L'hypothèse principale suggère que les enfants victimes de négligence sans abus physique manifesteront plus d'intériorisation et que les enfants négligés avec abus physique manifesteront plus d'extériorisation. Les résultats obtenus confirment et infirment cette

hypothèse puisqu'ils diffèrent selon le répondant. Par ailleurs, cette contradiction entre les répondants confirme notre hypothèse secondaire. Notons qu'aucune étude citée auparavant ne concorde parfaitement avec nos résultats.

L'analyse de nos résultats laisse entrevoir que les enfants victimes de négligence sans abus physique présentent significativement de l'intériorisation mais seulement lorsque le répondant est l'enseignant. Pour ce type de maltraitance, aucun résultat n'est ressorti significatif lorsque le répondant était le parent. La manifestation d'intériorisation a été étudiée par Bolger et Patterson (2001). Les résultats de leur étude mettent en évidence la présence de cette manifestation pour les enfants négligés. Cependant pour y parvenir, c'est la perception de l'enfant lui-même qui a été utilisée à l'aide du YSR. Brulé (2000) n'obtient pas de résultats significatifs mais parvient à démontrer une tendance de la manifestation d'intériorisation chez les enfants maltraités selon leur propre perception au dessin de la famille. Trickett et McBride (1995) ont synthétisé les écrits scientifiques pour observer peu d'impact sur le développement socio-émotionnel pour les enfants victimes de négligence.

Pour les enfants négligés avec abus physique, il y a présence de manifestation d'extériorisation mais seulement si l'on tient compte du parent comme répondant. Cependant, les résultats vont au-delà de notre hypothèse pour ce type de maltraitance. C'est qu'en plus de présenter de l'extériorisation, les enfants négligés et abusés physiquement obtiennent également de façon significative de l'intériorisation et ce, selon la perception du parent et de l'enseignant. Ainsi, pour ce type de maltraitance, nos résultats rejoignent de près ceux obtenus par Salzinger et al.(2001), Stenberg et al.(1993) ainsi que

Feldman et al.(1995). Ces études ont démontré la présence de manifestation d'intériorisation et d'extériorisation selon la perception de l'enseignant et du parent. Notons que ces études ont été effectuées à partir d'un échantillon d'enfants abusés physiquement.

Pour expliquer ces différences, il faut mentionner que plusieurs de ces recherches possèdent un échantillon mixtes de types de maltraitance (Kaufman, 1991 ; Lynch & Cicchetti, 1998 ; Levendosky, et al. 1995 ; Sternberg et al. 1993). Lors de la revue de la documentation devant nous préparer à notre recherche, nous avons constaté certaines critiques relatives au peu d'attention que certains chercheurs portaient à la formation et à la division de leurs groupes selon les différents types de maltraitance. En effet, la composition hétérogène des groupes d'enfants maltraités peut fausser les résultats des recherches. On voit ici l'importance d'établir un portrait comportemental selon le type de maltraitance. Cette approche est d'ailleurs mentionnée par Trocmé et Wolfe (2001) comme étant un élément clé de l'étude moderne de la maltraitance. L'article de Lacharité (1999) nous offre à cet effet une typologie des problèmes comportementaux en mettant en évidence l'existence d'un lien entre les formes de mauvais traitements subis et les profils comportementaux.

Différence des résultats selon les répondants

Les parents d'enfants maltraités présentent une perception de leur enfant différente de celle des enseignants de ces mêmes enfants. En effet, nos résultats démontrent de l'intériorisation et de l'extériorisation chez les enfants victimes de négligence avec abus physique selon le parent et de l'intériorisation chez les deux groupes d'enfants maltraités selon les enseignants. Ces résultats reflètent le constat de certains auteurs dont Brûlé

(2000), qui suggèrent qu'il peut y avoir une différence significative entre la perception des mères maltraitantes et celle des enseignants. Son étude dénote une forte prévalence pour le parent à noter moins de symptômes d'intériorisation et d'extériorisation que ne le font les enseignants. La nature du répondant devient ainsi une cause qui pourrait expliquer les différences retrouvées au niveau des manifestations d'intériorisation et d'extériorisation dans l'ensemble des écrits scientifiques. Par ailleurs, certaines études ont utilisé la perception du parent parce qu'ils considèrent que les mères sont plus à même de comprendre le vécu interne de leur enfant. Par contre, Lacharité (1999) fait mention du fait que la perception de l'enfant par la mère issue d'une famille maltraitante ne peut être utilisée de façon objective puisqu'elle est teintée de subjectivité et de négativité. Il mentionne que certains parents ont des attentes trop élevées par rapport aux comportements de l'enfant ou entretiennent une perception négative de ce dernier. Le regard de l'enseignant, quant à lui, demeure plus objectif. Dans le même sens, Jourdan-Ionescu & Palacio-Quintin (1997) sont d'accord pour accorder une importance des attentes parentales face à l'enfant. Selon ces auteurs, les parents maltraitants ont des attentes quant aux capacités et aux besoins de l'enfant qui ne sont pas réalistes et possèdent des biais perceptifs quant aux comportements de l'enfant. Reid et al. (1987) mentionne que la perception du répondant peut être biaisée par de multiples facteurs tel le stress, les conflits et le manque de compétences parentales. Cependant, il importe de se questionner sur la possibilité d'une variance du comportement de l'enfant selon le contexte dans lequel il se retrouve. Autrement dit, son comportement peut-il différer selon l'environnement où il se trouve étant donné la différence de climat entre le milieu familial maltraitant et le milieu

scolaire. Scerbo et Kolko (1995) expliquent la manifestation d'intériorisation chez les enfants abusés physiquement. Selon eux, ce type de maltraitance engendrerait chez ces jeunes des comportements agressifs qui colorent leurs relations interpersonnelles, ce qui ne favorise certes pas les échanges amicaux. Ainsi, à la maison, ces jeunes démontreraient plus d'agressivité pour faire face au contexte de maltraitance et à l'école, évités par les autres et dans un contexte sans violence, ils adopteraient un comportement d'intériorisation.

Echelles mesurées par les questionnaires de comportement

L'hypothèse exploratoire avait pour but de jeter un coup d'oeil sur les échelles de comportements afin de déterminer l'impact de la négligence avec ou sans abus physique, en considérant chacune des huit échelles de façon indépendante plutôt que d'analyser les scores composites d'intériorisation et d'extériorisation.

Résultats obtenus lorsque le parent est le répondant

Chez les enfants négligés sans abus physique, on observe qu'aucune échelle n'est rapportée significative. Les parents négligents dans un contexte sans violence ne percevraient aucune particularité dans les composantes comportementales de leurs enfants.

Toujours selon la perception du parent, le portrait est différent pour les enfants victimes de négligence avec abus physique. Les échelles rapportées significatives par les parents négligents dans un contexte d'abus physique sont le retrait, les difficultés sociales, les troubles de la pensée, la délinquance et l'agressivité. On peut donc supposer que ces composantes comportementales sont davantage observables, possiblement plus dérangeantes, et donc rapportées plus fréquemment par ces parents. Les échelles qui ne

sont pas identifiées problématiques par ces parents sont les plaintes somatiques, la dépression et les problèmes d'attention. Ces composantes comportementales sollicitent chez le parent une capacité d'accès au monde émotif, plus interne, de son enfant. On pourrait ainsi se questionner sur un manque probable de préoccupations ou de sensibilité de ces parents pour ces aspects. L'enseignant serait peut-être plus à même d'observer les manifestations comportementales de ces enfants car il en serait plus distant sur le plan émotif.

Résultats obtenus lorsque le répondant est l'enseignant

Chez le groupe d'enfants négligés sans abus physique on obtient des échelles qui sont rapportées de façon significative par les enseignants, contrairement aux parents. Ainsi selon les enseignants, la négligence aurait un impact négatif, qu'elle soit ou non accompagnée d'abus physique. Les enseignants rapportent que chez les enfants qui sont négligés sans abus physique, le retrait et les plaintes somatiques sont observées de façon plus importante. Les symptômes qui ne sont pas rapportés par les professeurs sont les troubles de la pensée et es comportements d'agressivité et de délinquance.

Pour la négligence avec abus physique, les professeurs rapportent des comportements associés au retrait, aux plaintes somatiques et aux difficultés sociales. De plus, la dépression et des problèmes de l'attention sont également observés chez ces enfants, comparativement au deux autres groupes. Quant aux échelles non significatives, on note les difficultés sociales, les troubles de la pensée, la délinquance et l'agressivité. Le plus surprenant dans ces résultats demeure l'absence de comportements agressifs et délinquants selon la perception des enseignants. Pourtant, au niveau des comportements

délinquants et d'agressivité, toutes les études semblent conclure qu'ils sont généralement associés à la maltraitance et plus particulièrement lorsqu'il y a présence d'abus physique (Wolfe & Mosk, 1983; Ammerman & al, 1986; Rogosch, Cicchetti & Aber, 1995; Prino & Peyrot, 1994; Shonk & Cicchetti, 2001) et ce, peu importe le répondant. Il est possible que les parents venant de milieux maltraitants, élevés dans des milieux plus violents et l'étant eux-mêmes, voient cela dans les comportements de leurs enfants (Projection) tandis que cela ne serait pas le cas pour les enseignants. Cela suggère à nouveau que le jugement des parents serait, en partie, biaisé par leurs propres problèmes d'agressivité.

Il semble par ailleurs important de souligner l'importance du biais de perception d'où la nécessité dans les prochaines études d'obtenir deux versions ou d'user d'une extrême prudence à l'utilisation d'une seule version du questionnaire. Mentionnons également l'importance de prendre en compte la faible capacité d'accès au monde émotif chez les parents maltraitants et le contexte dans lequel l'enfant est évalué. D'autres recherches semblent donc nécessaires pour approfondir ce domaine. Finalement, notons les limites de cette présente étude. Notre échantillon d'enfants négligés sans abus physique est moindre que les deux autres groupes. Il aurait été souhaitable d'obtenir un échantillon plus grand et comparable aux autres groupes. L'hétérogénéité sur la durée de la négligence et de l'aide reçue est également soulevée comme limite de cette étude. Mentionnons également qu'il est impossible de confirmer avec certitude que les enfants de notre groupe de négligence sans abus physique n'aient jamais été victimes de violence. Nous avons tenté de contrôler au maximum cette composante par une étude approfondie du vécu des enfants et par l'utilisation de questionnaires. La désirabilité sociale peut cependant

amener plusieurs parents à réduire l'importance des mauvais traitements qu'ils infligent à leurs enfants.

Pour conclure, cette étude permet de constater que les enfants victimes de négligence avec abus physique sont plus à risque de présenter des problèmes de comportement. Ce sont eux qui présentent le plus de conduites intériorisées et extériorisées. Sur l'ensemble des échelles les enfants violentés sont les plus problématiques (agressivité, retrait, difficultés sociales, délinquance). Les enfants victimes de négligence avec abus physique ne présentent pas le même profil comportemental selon le contexte de vie. Dans le contexte de l'école, l'enfant violenté est perçu comme étant plus dépressif, ayant des difficultés de l'attention et sociales. Ce type de maltraitance est, sans aucun doute, plus dommageable. En ce qui concerne les enfants victimes de négligence sans abus physique et selon la perception du parent, ils sont ceux qui présentent le moins de conduites intériorisées, beaucoup moins que les enfants avec abus physique. Ils sont aussi moins extériorisés que les enfants violentés. Les enfants négligés sans abus physique se rapprochent du profil des enfants témoins. L'enseignant les perçoit comme étant comparables aux enfants avec abus physique sur le plan des conduites intériorisées. Ils ne se distinguent pas au plan des conduites extériorisées.

Références

- Achenbach, T.M., & Edelbrock, C.S. (1983). *Manual for the child behavior checklist and revised child behavior profile*. Burlington, VT: University of Vermont.
- Ammerman T., R.; Cassisi E., Jeffrey; H. M., & Van Hasselt B. V. (1986). Consequences of physical abuse and neglect in children. *Clinical Psychology Review*, 6, 291-310.
- Augoustinos, M. (1987). Developmental effects of child abuse: recent findings. *Child abuse and neglect*, 11, 15-27.
- Bell-Dolan, D.J.; Foster, S. L.; & Christopher, J.S. (1995). Girl's peer relations and internalizing problems: Are socially neglected, rejected and withdrawn girls at risk? *Journal of Clinical Child Psychology*, 24(4), 463-473.
- Bolger, E. K. & Patterson J.C. (2001). Pathways from child maltreatment to internalizing problems: Perceptions of control as mediators and moderators. *Development and psychopathology*, 13, 913-940.
- Bolger, E. K. & Patterson J. C. (2001). Developmental pathways from child maltreatment to peer rejection. *Child development*, 72(2), 549-568.
- Brulé D. (2000). *Les manifestations comportementales d'internalisation et d'externalisation chez les enfants maltraités*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Cicchetti, D., & Toth, S.L. (1991). *Internalizing and externalizing expression of dysfunction*. Rochester Symposium on Developmental Psychopathology, 2. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum associates.
- Crittenden, P.M. (1985). Maltreated infants: Vulnerability and resilience. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 26(1), 85-98.
- DePaul, J. & Ignacia A. M. (1995). Behavior problems in school-aged physically abused and neglected children in Spain. *Child abuse and neglect*, 19(4), 409-418.
- Erickson, M.F., Egeland, B. & Pianta, R. (1989). The effects of maltreatment of the development of young children. In D. Cicchetti & V. Carlson (Eds), *Child Maltreatment* (pp.647-684). Cambridge: Cambridge University Press.
- Ethier, L.S. Lacharité, C., et Gagnier, J.-P. (1994). Prévenir la négligence parentale. *Revue Québécoise de Psychologie*, 15(3), 67-86.
- Fantuzzo, J.W., Weiss, D.A, Atkins, M., Meyers, R. & Noone, M. (1998). A contextually relevant assessment of the impact of child maltreatment on the social competencies of low-incomes urban children. *J.AM.ACAD. CHILD ADOLESC. PSYCHIATRY*, 37, 11
- Feldman S.R.; Salzinger, S. ; Rosario, M.; Alvarado, L.; Caraballo L. & Hammer M. (1995). Parent, teacher, and peer ratings of physically abused and nonmaltreated children's behavior. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 23(3), 317-334.

- Gallardo-Cruz, J. A. & Hernandez, M. J. (1997). Efectos del maltrato y del status sociometrico sobre la adaptacion social y afectivo infantil. Maltreatment and sociometric status effects on social and affective child's adjustment. *Psicothema*, 9(1), 119-131.
- Gracia, E. (1995). Visible but unreported: a case for the not serious enough cases of child maltreatment. *Child Abuse & Neglect*, 19(9), 1083-1093.
- Hoffman-Plotkin, D., & Twentyman, C. T. (1984). A multimodal assessment of behavioral and cognitive deficits in abused and neglects preschoolers. *Child Development*, 55, 794-802.
- Howing T., P.; Wodarsky S., John; K, David, P. & Gaudin Jr., J. M. (). *Maltreatment and the school-age child: developmental outcomes and system issues*. Chapitre trois: Overview of finding.
- Jesse A., S. (1999). Child abuse: Behavioral indicators of child maltreatment. *Journal of Dentistry for Children*, janv.-feb. 17-22.
- Jourdan-Ionescu, C. & Palacio-Quintin, E. (1997). Effets de la maltraitance sur les jeunes et nouvelles perspectives d'intervention. *Psychologie Française*, 42 (3), 217-228.
- Kaufman, J. (1991). Depressive disorders in maltreated children. *Journal Am. Acad. Child Adolesc. Psychiatry*, 30(2), 257-265.
- Keiley K., M.; Howe R., T.; Dodge A., K.; Bates E., J. & Pettit S., G. (2001). The timing of child physical maltreatment: a cross-domain growth analysis of impact on adolescent externalizing and internalizing problems. *Development and psychopathology*, 13, 891-912.
- Kinard, E. M. (1995). Mother and teacher assessments of behavior problems in abused children. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 34(8), 1043-1053.
- Kinard, E., M. (1999). Perceived social skills and social competence in maltreated children. *American-Journal of Orthopsychiatry*, 69(4), 465-481.
- Kravic, J. N. (1987). Behavior problems and social competence of clinic-referred abused children. *Journal of Family Violence*, 2(2), 111-120.
- Kupersmidt B., J. & Patterson J., C. (1991). Childhood peer rejection, aggression, withdrawal, and perceived competence as predictors of self-reported behavior problems in preadolescence. *Journal of abnormal child psychology*, 19(4), 427-449.
- Lacharité,C. (1999). Typologie des problèmes comportementaux chez les enfants maltraités: description et implications pour l'intervention. *Revue Québécoise de Psychologie*, 20(1), 127-139.
- Levendosky, A. A.; Okun, A.; Parker, J. G. (1995). Depression and maltreatment as predictors of social competence and social problem-solving skills in school-age chilgren. *Child Abuse and Neglect*, 19(10), 1183-1195.
- Lynch, M. & Cicchetti, D. (1998). An ecological-transactional analysis of children and contexts: The longitudinal interplay among child maltreatment, community violence, and children's symptomatology. *Development and Psychopathology*, 10, 235-257.
- McCloskey, L. A., Figueredo, J. A. & Koss P., M. (1995). The effects of systemic family violence on children's mental health. *Child Development*, 66, 1239-1261.

- Miller A., P. & Eisenberg, N. (1988). The relation of empathy to aggressive and externalizing/antisocial behavior. *Psychological Bulletin*, 13(3), 324-344.
- Prino, T.C., Peyrot, M. (1994) The effect of child physical abuse and neglect on aggressive, withdrawn, and prosocial behavior. *Child abuse and neglect*, 18(10), 871-884.
- Reid B., J., Kavanagh, K. & Baldwin V., D. (1987). Abusive parents' perceptions of child problem behaviors: An example of parental bias. *Journal of abnormal child psychology*, 15(3), 457-466.
- Rogosch, F. A.; Cicchetti, D. & Aber, L. J. (1995). The role of child maltreatment in early deviations in cognitive and affective processing abilities and later peer relationship problems. *Development and Psychopathology*, 7(4), 591-609.
- Salzinger, S.; Feldman, S., Richard H., M. & Rosario, M. (1993). The effects of physical abuse on children's social relationships. *Child development*, 64, 69-187.
- Salzinger, S., Feldman S., R., NG MAK, D. S., Mojica, E. & Stockhammer F., T. (2001). The effect of physical abuse on children's social and affective status: A model of cognitive and behavioral processes explaining the association. *Development and psychopathology*, 13, 805-825.
- Salzinger, S.; Kaplan, S.; Pelcovitz, D.; Samit, C. & Krieger, R. (1984). Parent and teacher assessment of children's behavior in child maltreating families. *Journal of the American Academy of Child Psychiatry*, 23(4), 458-464.
- Scerbo, A.S. & Kolko, D. J. (1995). Child physical abuse and aggression: Preliminary findings on the role of internalizing problems. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 34 (8), 1060-1066.
- Shields, A. & Cicchetti, D. (1998). Reactive Aggression Among Maltreated Children: The contributions of attention and emotion dysregulation. *Journal of Clinical Child Psychology*, 27(4), 381-395.
- Shonk M., S. & Cicchetti, D. (2001). Maltreatment, competency deficits, and risk for academic and behavioral maladjustment. *Developmental Psychology*, 37(1), 3-17.
- Sternberg J., K.; Lamb E., M.; Greenbaum, C.; Cicchetti, D.; Dawud, S.; Cortes M., Rosa; K. O. & Lorey, F. (1993). Effects of domestic violence on children's behavior problems and depression. *Developmental Psychology*, 29(1), 44-52.
- Straus, M.A. (1990). Measuring intrafamily conflict and violence: The Conflict Tactics Scales (CT) Scales, in: M.A. Straus & R.J. Gelles (Eds). *Physical violence in american families: Risk factors and adaptations to violence in 8,145 families*, (pp29-47). New Brunswick, NJ: Transaction Publishers, p.29-47.
- Tessier, R., Tarabulsi M. G., & Éthier, S. (1994). *Dimensions de la maltraitance*. Sainte-Foy : Presses de L'Université du Québec. Chapitre 2, les effets de la violence familiale sur les problèmes de comportements des enfants: perspectives multiples. Kathleen Sternberg, Samia Dawud-Noursi.
- Toth L., S.; Todd M., J. & Cichetti, D. (1992). Child maltreatment and vulnerability to depression. *Development and psychopathology*, 4, 97-112.

- Trickett K., P. & Mc-Bride-Chang, C. (1995). The developmental impact of different forms of child abuse and neglect. *Developmental review*, 15, 311-337.
- Trocmé, N. (1996). Development and preliminary evaluation of the Ontario Child Neglect Index. *Child Maltreatment*, 1(2), 145-155.
- Trocmé, N. & Wolfe, D.(2001) Maltraitance des enfants au Canada. Etude Canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants. Santé Canada.
- Wodarsky S., J.; Kurtz D., P.; Gaudin Jr., M. J. & Howing T., P. (1990). Maltreated and the school-age child: Major academic, socioemotional, and adaptive outcomes. *Social Work*, 35(6), 506-513.
- Wolfe A., D. & Mosk D., M. (1983). Behavioral comparisons of children from abusive and distressed families. *Journal of consulting and clinical psychology*, 51(5), 702-708
- Youngstrom, E., Loeber, R. & Stouthamer-Loeber, M. (2000). Patterns and correlates of agreement between parent, teacher, and male adolescent ratings of externalizing and internalizing problems. *Journal of consulting and clinical psychology*. 68(6), 1038-1050.

Tableau 1

Résultats obtenus au CBCL (parent) en fonction du groupe d'enfant et du niveau socio-économique en tant que co-variable

	GR. 1		GR. 2		GR. 3		Covariance F	Effet groupe F	Scheffe
	Négligence + Abus Physique		Négligence		Non- maltraités				
	moy.	σ	moy.	σ	moy.	σ			
Retrait	61,54 ± 10,03		55,77 ± 7,05		57,95 ± 6,74		11,127***	4,416*	1>2,3
Plaintes somatiques	55,68 ± 7,63		55,96 ± 5,17		56,55 ± 6,45		0,003	0,170	
Dépression / Anxiété	59,93 ± 9,87		56,15 ± 8,55		57,12 ± 6,74		1,442	2,002	
Difficultés sociales	60,50 ± 9,00		55,77 ± 7,85		56,05 ± 7,42		5,225*	3,104*	1>2,3
Troubles de la pensée	59,05 ± 8,63		55,69 ± 8,05		54,45 ± 5,92		3,854	3,161*	1>3
Attention	61,78 ± 9,47		59,00 ± 9,90		58,58 ± 8,36		5,849*	0,899	
Délinquance	62,31 ± 8,93		58,65 ± 9,65		56,02 ± 7,05		7,613**	3,235*	1>3
Agressivité	64,10 ± 10,83		56,35 ± 7,93		55,50 ± 7,03		3,980*	9,389***	1>2,3
Intériorisation	58,45 ± 12,06		52,81 ± 13,01		56,65 ± 8,95		7,711**	3,120*	1>2
Extériorisation	62,43 ± 11,82		53,23 ± 14,15		53,58 ± 9,24		7,965**	7,103***	1>2,3

* p < 0,05

** p < 0,01

*** p < 0,001

Tableau 2

Résultats obtenus au TRF(enseignant) en fonction du groupe d'enfant et du niveau socio-économique en tant que co-variable

	GR. 1		GR. 2		GR. 3		Covariance F	Effet groupe F	Scheff e
	Négligence + Abus Physique		Négligence		Non- maltraités				
	moy.	σ	moy.	σ	moy.	σ			
Retrait	62,88 ± 10,47		60,30 ± 6,98		54,55 ± 4,73		2,408	7.797***	1,2>3
Plaintes somatiques	57,40 ± 8,12		57,40 ± 8,41		51,90 ± 4,38		0,953	5,258**	1,2>3
Dépression / Anxiété	60,63 ± 7,84		56,95 ± 6,77		54,53 ± 5,34		0,513	6,625**	1>2,3
Difficultés sociales	62,25 ± 7,58		59,95 ± 8,37		56,13 ± 7,14		2,491	4,026*	1>3
Troubles de la pensée	56,90 ± 8,91		54,20 ± 7,51		54,22 ± 6,01		0,477	1,189	
Attention	62,75 ± 8,96		58,75 ± 6,38		55,30 ± 5,79		1,204	7,828***	1>2,3
Délinquance	60,82 ± 10,46		59,45 ± 8,86		55,70 ± 6,95		1,322	2,114	
Agressivité	63,25 ± 13,69		57,30 ± 8,34		57,08 ± 9,15		1,816	2,755	
Intériorisation	61,08 ± 9,62		58,05 ± 9,61		52,33 ± 7,87		2,761	6,380**	1,2>3
Extériorisation	61,32 ± 13,05		57,05 ± 9,74		54,10 ± 11,38		2,976	2,755	

* p < 0,05

** p < 0,01

*** p < 0,001